

Appel à communication, ACFAS, Université Laval, du 9 au 13 mai

### **Colloque : développement des compétences en littératies dans l'enseignement supérieur, 2e édition : institutions, pratiques et objets de savoir**

Les moments de passage d'un ordre d'enseignement à un autre sont des périodes sensibles et complexes, notamment sur le plan des apprentissages (Chenard, Francoeur et Doray, 2007). Dans l'enseignement supérieur, ces moments sont caractérisés par une entrée dans une ou plusieurs communautés disciplinaires (Shanahan et Shanahan, 2012) et scientifiques (Pollet, 2019) qui exigent l'intégration de nouveaux écrits à lire, de nouvelles pratiques de communication ou de nouvelles modalités d'apprentissage. Plus précisément, les textes que l'on donne à lire, à écrire ou à produire oralement ont des caractéristiques spécifiques peu connues des étudiant.e.s, qui ont besoin d'être accompagnés dans l'appropriation de ces nouveaux genres (Chartrand, Émery-Bruneau, et Sénéchal, 2015).

Or, la réflexion sur la littératie dans l'enseignement supérieur est en pleine effervescence dans la recherche francophone (Bélec, 2019 ; Blaser, Émery-Bruneau et Lanctôt, 2019 ; Boyer et Martineau, 2021). Cégeps, universités, hautes écoles, formation professionnelle supérieure - différents ordres d'enseignement s'en préoccupent, tant en contexte académique que professionnalisant. Du sens à donner au concept de littératie dans ce contexte et aux frontières qu'il partage avec, notamment, les savoirs propres aux disciplines (Granger et Moreau, 2018), la réflexion des acteurs s'est progressivement tournée vers la question des pratiques pédagogiques et évaluatives. Certes, les apprentissages langagiers traditionnels (grammaire, orthographe) préoccupent toujours, mais un véritable changement de paradigme s'est opéré vers une approche des compétences en littératie tournée vers une appropriation des genres discursifs. Quant à eux, les objets traditionnels d'enseignement que sont la grammaire et l'orthographe sont désormais contextualisés au sein des genres disciplinaires. Peut-on désormais parler d'une didactique de la littératie dans l'enseignement supérieur? Si oui, elle est difficilement envisageable hors des disciplines.

En s'orientant vers un paradigme plus systémique, le questionnement sur les compétences en littératie se complexifie. Quel est le rôle de ces compétences en éducation supérieure ? Si le discours est, au-delà d'un moyen d'expression, un outil de structuration de la pensée scientifique, disciplinaire ou professionnelle, les formateurs peuvent-ils encore éluder son enseignement ? Par ailleurs, comment concilier cette perspective systémique à l'approche de plus en plus inclusive que s'efforce d'adopter nos institutions (Birr Moje et Luke, 2009) ? Si les discours et leur forme sont tributaires non seulement du système, mais aussi des structures de pensées d'où ils émergent, quelle est la place des modes de pensée divergents et des discours par lesquels ceux-ci pourraient s'exprimer ? Comment les professeurs peuvent-ils enseigner ou évaluer les objets de littératie essentiels à leurs réalités professionnelles ou disciplinaires tout en encourageant la diversité cognitive et culturelle - elle-même moteur d'innovation dans le milieu du travail ou de la recherche (Capron Puozzo, 2016) ? Enfin, quel rapport l'enseignement supérieur (ES) adopte-t-il face aux nouvelles littératies qui émergent des pratiques culturelles de plus en plus présentes dans nos sociétés, telles que les baladodiffusions, les infographies, l'usage de la multimodalité et les médias sociaux ? Comment ces nouvelles littératies modifient-elle le rapport au monde et à soi, au savoir et à la propriété intellectuelle (Peters, Vincent et Boies, 2020), voire à l'apprentissage ? Ce colloque sera l'occasion de dévoiler des résultats de recherche et de partager des dispositifs innovants situés. Il permettra ainsi de mettre en commun des expertises visant à stimuler la réflexion quant aux implications pragmatiques du concept de littératies en éducation supérieure.

Les propositions de communication devront se situer dans un des 3 axes du colloque :

#### **1) Les ruptures et continuités dans l'appropriation des écrits selon les ordres d'enseignement.**

Cet axe abordera la transition entre les ordres, l'acculturation et l'entrée dans des communautés discursives disciplinaires ou scientifiques.

#### **2) Les pratiques pédagogiques et évaluatives en littératie dans l'enseignement supérieur.**

Cet axe permettra la présentation de dispositifs pédagogiques et évaluatifs innovants mis en place tant dans des cadres professionnels que de recherche.

#### **3) Les objets de la littératie dans l'enseignement supérieur**

Seront ici concernées les définitions de la littératie, de ses composantes ou de ses relations (la lecture, l'écriture, l'oralité, la multimodalité, es genres, l'inclusion, le multiculturalisme, etc.).

#### **Propositions**

Le titre de la proposition et son résumé doivent compter respectivement 180 et 1 500 caractères (maximum), espaces comprises.

**Les critères d'évaluation :**

- Pertinence du contenu (en lien avec le thème du colloque et les axes proposés);
- Clarté de la problématique et des objectifs présentés;
- Rigueur du cadre théorique et de la méthodologie (s'il y a lieu);
- Présence de résultats préliminaires ou finaux;
- Aperçu des retombées;
- Qualité de la langue écrite.

Date limite de réception des propositions : 11 février 2022

Adresse d'envoi: francois.vincent@uqo.ca

\* Le colloque aura lieu le mercredi 11 mai, de 8h30 à 16h30 en présence sur le campus, mais il sera toujours possible de faire sa communication en ligne en cas d'empêchement.